



Dynastie

PAR THOMAS E. FLORIN

Chaque mois, Rock&Folk se penche sur une saga familiale qui a fait l'histoire du rock. Ce mois-ci...

Les Wilson

Quand les Wilson sont arrivés en Californie, ils vivaient sur la plage. Pas pour le surf ou la beauté du Pacifique, non. C'était en 1921. Buddy Wilson, un plombier alcoolique qui avait fait huit enfants à sa femme, n'avait que ça à leur offrir. Une tente pas loin d'un parking, au milieu des ordures. Pendant deux mois, âgé de quatre ans, Murry Wilson, le père des Beach Boys, a vécu ici. bercé par les rouleaux, la peau poissée par les embruns, le froid de la nuit et la peur quand on vit sans murs autour de soi. Les premiers Wilson de Californie étaient donc cela : des beach bum. Des clochards des plages.

C'est une histoire américaine qui prend naissance dans l'enfer pavillonnaire. Sur la première démo de "Surfin'", on peut entendre Dennis dire son nom et l'adresse de la maison des Wilson : 3701 West 119 Street, Hawthorne, California. Une baraque sur un niveau, entourée d'une pelouse mitée à laquelle, plus tard, on rajoutera un magnolia avant que tout cela ne soit détruit pour laisser passer l'autoroute nommée Century Freeway. C'est là que les trois Beach Boys grandissent. Brian, Dennis et Carl, qui envoyaient des ordures sur les nouveaux arrivants du quartier. Leur histoire, c'est l'histoire classique des trois frères et de la distribution des vertus et leurs enviers. Au premier, Brian, est donné le génie accompagné de la folie. Dennis aura la beauté et le démon. Carl aura l'amour de leurs parents. Les trois Wilson ne s'entendent pas bien. Ils sont les uns sur les autres et les photos de leur enfance sont sauvages :

du flou, on devine le mouvement et le grain qui tord les visages des petits anges blonds déformés par les cris. Enfant, Brian est le plus beau, Carl le plus gros et Dennis déjà nerveux. Entre ces trois corps, on sent quelque chose qui passe : des rôles, des traits et déjà une électricité. A la fin de cette bande où les garçons avec leur cousin, le charismatique Mike Love, et leur copain Al Jardine répètent "Surfin'" pour la première fois, on les entend se menacer. "Si tu ris encore, je tape dans la bouche."

C'était pourtant par-là que leur mère, Audree, essayait de les réunir. Autour du chant et du piano, avec Brian et Carl surtout, puis sur la banquette arrière de la voiture, tous les trois. Ils harmonisent. La marque des familles, cette manière qu'ont les voix des frères, des sœurs, des parents et ici d'un cousin de se mélanger. C'est un ton, une tessiture inimitable et ce chœur à quatre ou cinq voix, avant les orchestrations, sera le premier mode d'expression de Brian Wilson. Par lui, il apportera l'étrangeté à la musique du groupe, une sorte de détournement de sa vie de famille, un commentaire sur cette ombre qui pèse dans la maison. Le chœur des Beach Boys prend des teintes lugubres dès 1963 et "In My Room", sur l'album "Surfer Girls". Ici, en trois notes choisies par Brian pour tordre le mot chambre, il exprime le mal-être qui rôde dans les pavillons de Californie.

Obsession

On connaît les histoires du père, de près ou de loin. Les châtimements corporels, les humiliations, ce fils aîné qu'il fait déféquer dans une assiette et qu'il rend sourd d'une oreille. Brian Wilson, dernier survivant de la famille, aujourd'hui mit sous tutelle

pour sa maniaque-dépression et son trouble schizo-affectif ; deux maladies qui pourraient être héréditaires et dont aurait pu souffrir Murry. Son père était dépressif, alcoolique et ambitieux. Tout le portrait de ses fils. Réussir dans la musique était son rêve et quand il a vu qu'ils allaient essayer à sa place, il a sauté sur l'occasion. Les Beach Boys étaient sa planche de salut et il s'y est mis petit à petit pour ne s'engager financièrement qu'une fois la bascule faite. Pour le groupe, il vend son entreprise, le gagne-pain des Wilson, et devient manager à plein temps. Il ira jusqu'à gérer leurs éditions et, on le sait, les vendre sans même les consulter, ce qui était peut-être une vengeance ou une manière de les couper des fruits de la plus belle de leurs créations. Tous les Wilson ont souffert des mêmes maux et l'obsession des enfants était de se trouver une famille de substitution. C'est Dennis qui est allé le plus loin. Il hébergeait la Manson Family et, avant de se noyer, alors qu'il tentait de remonter du Pacifique les souvenirs de sa vie, il s'est marié avec Shawn Love, 16 ans, une jeune fille persuadée qu'elle était l'enfant de son cousin Mike. De cet inceste potentiel est né Gage Dennis : il ne connaîtra son père qu'un an et trois mois, ce qui fera de lui le dernier des fils maudits. Il n'y a que Brian qui aura des filles et deux d'entre elles, Wendy et Carnie, formeront un groupe avec leur amie d'enfance, Chynna Phillips, la fille de John et Mitchell Phillips de The Mamas And The Papas. Et leur nom de scène, à trois, sonnait comme la revendication d'un héritage : Wilson Phillips. □